

Aloha, Hawaï!

Jean-Pierre Durand

À première vue, collectionner Hawaï est une aubaine, d'autant que cette ancienne république du Pacifique a cessé d'émettre à la toute fin du siècle dernier. Autrement dit, suffit de se procurer une centaine de timbres et le tour est joué. Sauf qu'il y a un mais : ils ne sont pas donnés ! J'ai vidé ma tirelire et, voyons voir, il me serait plus facile de faire le voyage à Honolulu aller-retour que de boucher toutes les cases de ce pays dans mon album.

GÉOGRAPHIE

Hawaï est un archipel, composé de cent trente îles, situé en plein cœur de l'océan Pacifique, à 3 700 km à l'Ouest de San Francisco. D'une superficie de 16 705 km², l'archipel comporte huit îles principales : Hawaï (la plus grande), Kahoolawe, Maui, Lanai, Molokai, Oahu, Kauai et Niihau. Honolulu, sa capitale, est située sur l'île de Oahu, où se concentre d'ailleurs l'activité politique, économique et touristique de l'État. Le climat subtropical permet la culture de la canne à sucre, de l'ananas, de la papaye et du café. Ce qui caractérise ce paradis terrestre peut être aussi, d'une certaine façon, inquiétant : la prédominance des volcans, dont certains sont d'une taille imposante, tels le Mauna Kea (4 205 m) et le Mauna Loa (4 169 m). Mais les magnifiques plages hawaïennes, bordées de palmiers, comme celle de Waikiki, auront tôt fait de vous faire oublier – si ça se trouve – même King Kong ! Un peu plus d'un million de personnes vivent sur ces îles. On les appelle Hawaïens, mais moi je les appelle chanceux !



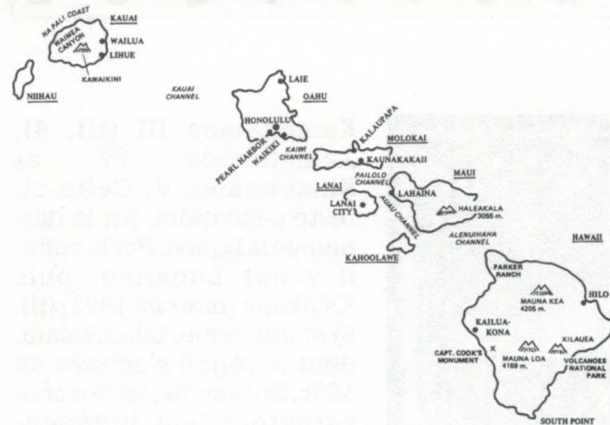
Derrière la pirogue, ce timbre américain nous laisse apercevoir le Mauna Loa.

HISTOIRE

Les îles auraient été colonisées par les Polynésiens (presque certainement des Tahitiens) il y a 1 000 ou 1 500 ans (ill. 1), puis « découvertes » en 1778 par le navigateur anglais James Cook (ill. 2), qui les baptisa îles Sandwich. C'est



Ill. 1



Ill. 2



On doit au chef indigène **Kaméhaméha** (ill. 3) l'unification politique de l'archipel, en 1795. Grâce à la dynastie fondée par Kaméhaméha, l'archipel était devenu unique et centralisé. Convoité par différentes puissances de l'époque (Angleterre, France, Russie et États-Unis), l'État



Ill. 4

par ailleurs à la suite d'incidents entre Anglais et Hawaïens, somme toute fréquents, que, l'année suivante, Cook fut tué et son cadavre mis en pièces et brûlé. Par la suite, de nombreux Européens et Américains se rendirent dans les îles, somme toute bien accueillis par les indigènes... en autant qu'ils n'enfreignaient aucun tabou et respectaient les coutumes locales. Les contacts se multiplièrent donc entre insulaires et étrangers. Le capitaine

George Vancouver introduisit dans les îles, en 1793, les premiers bovins.

Homme de l'Isle Sandwich coiffé d'un casque typique sur un timbre de la Polynésie française.



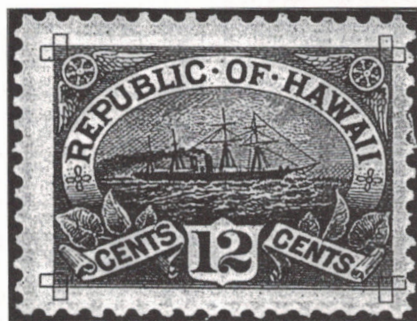
Ill. 3

hawaïen conservait néanmoins son indépendance. Mais les maladies apportées par les Blancs et l'accueil sans doute trop complaisant consenti aux brasseurs d'affaires minèrent considérablement le pays. D'autres rois succédèrent à Kaméhaméha (mort en 1819), appelés Kaméhaméa II,



III. 5

Kaméhaméa III (ill. 4), Kaméhaméa IV et Kaméhaméa V. Celui-ci, resté célibataire, fut le dernier de la lignée. Par la suite, il y eut Lunalino, puis Kalakaua (mort en 1891) (ill. 5) et une reine, Liliuokalani, dont le règne s'acheva en 1898. En résumé, les îles conservèrent leur indépendance au XIX^e siècle,



III. 6

d'abord comme royaume indépendant (jusqu'en 1893), puis comme république (jusqu'en 1898) (ill. 6). Mais en 1898, ses habitants demandèrent l'annexion aux États-Unis. Et depuis 1959, l'archipel constitue le cinquantième État des É.-U. (ill. 7).



III. 7



Kaméhaméa IV voyagea en Europe et multiplia les relations diplomatiques avec les grandes puissances. Mais son penchant pour l'alcool était tel que, en état d'ébriété avancé, il tua l'un de ses secrétaires !

Il serait trop long dans le cadre de cet article d'élaborer sur l'histoire de l'archipel. Toutefois, la présence des **missionnaires** mérite une parenthèse. En effet, des évangélistes américains arrivèrent dans l'archipel dès 1820. Ces missionnaires venaient convertir les Hawaïens à la « seule vraie religion ». Leurs efforts se dirigèrent vers la conversion de la classe dirigeante. Une fois convertie, celle-ci n'eut point de mal à entraî-

ner dans son sillage le commun des mortels. Outre les diverses dénominations protestantes, il y avait aussi des prêtres catholiques français venus sauver les âmes païennes.



La Princesse Likelike, sœur du roi David Kalakaua, s'est laissée mourir de faim, s'offrant en sacrifice à la déesse dont la colère - dans l'esprit de la population - avait causé l'éruption du Mauna Laua.

Petit à petit, parallèlement avec leur mission évangélique, les missionnaires presbytériens, congrégationalistes et méthodistes firent des affai-

res... d'or. Ils savaient user de leur autorité morale pour se faire concéder des terres. Et Dieu sait qu'ils étaient gourmands ! Ils s'approprièrent de vastes étendues et y firent la culture du café, de la canne à sucre, du coton, etc. Leurs fils et leurs petits-fils formèrent une caste de planteurs. Cette caste intrigua tant et tant pour faire passer l'archipel dans le giron américain, et bientôt sous domination exclusivement yankee, qu'à la fin elle gagna. La voie était d'autant plus libre que l'ethnie polynésienne vivait un déclin démographique important, causé par la maladie (on en a parlé plus haut) et l'arrivée de nombreux travailleurs immigrés (notamment asiatiques). **Les Polynésiens de vieille souche devinrent peu à peu une minorité dans leur propre pays.** Le pouvoir économique leur avait échappé. Cette mainmise américaine sur le pays entraîna la chute de la reine Liliuokalani. À la suite d'une révolte antimonarchiste, un gouvernement provisoire fut instauré en 1893, qui proclama l'année suivante la République de Hawaï. En 1898, le président des États-Unis William McKinley (ill. 8) autorisait l'annexion de l'éphémère République de Hawaï aux États-Unis, contrairement à son prédécesseur, le président Grover Cleveland, qui avait été d'avantage respectueux de la souveraineté de l'archipel.

Le XX^e siècle pour Hawaï, devenu État américain (le plus petit), c'est d'abord le développement économique de l'archipel et sa célèbre vocation touristique. La seule véritable ombre au tableau est le bombardement du 7 décembre 1941 de Pearl Harbor par les Japonais, mais, comme dit Kipling, ceci est une autre histoire...



III. 8

LES TIMBRES

Les premiers timbres hawaïens furent émis le 1^{er} octobre 1851. Comme l'archipel n'avait pas encore

adhéré à l'Union postale universelle, ils n'étaient valables que pour le courrier local. La situation changea en 1882 avec l'adhésion à l'U.P.U. Ces premiers timbres, imprimés sur place et de façon sommaire, sur du papier pelure, sont communément appelés «missionnaires», car les philatélistes les rencontrèrent pour la première fois sur le courrier qu'expédiaient les missionnaires à leurs proches. Ces timbres, plutôt laids (ill. 9), sont toutefois des raretés dont la cote, fort évidemment, va à l'avenant.



III. 9



Le prince William Pitt Leleiohoku, frère du roi Kalakaua.



Ce timbre, à l'effigie de Mataio Kékuanaoa, un gouverneur d'Honolulu, a été surchargé à la suite de la proclamation du gouvernement provisoire de 1893.

Les timbres hawaïens furent retirés le 14 juin 1900 et remplacés le même jour par des timbres américains. Depuis, ce sont les timbres de ce pays qui, quand l'occasion s'y prête, font référence à l'archipel, notamment pour célébrer son rattachement à l'Union.

Ce timbre américain a été surchargé pour le 150^e anniversaire de la «découverte» des îles par James Cook (les guillemets ont été placés sciemment pour nous rappeler que Cook n'a en fait rien découvert, puisque des gens habitaient, bien des siècles avant son passage, dans lesdites îles !).



Timbre pour la poste aérienne émis en 1952. Notez la faciale de 80¢, élevée pour l'époque, mais justifiée par la longue distance entre l'archipel et l'Amérique continentale.



Note: Pour la rédaction de ce texte, je me suis servi, entre autres sources bibliographiques, du livre de Jacques Chouleur, *Nord-Ouest Pacifique - Hawaii* (Presses universitaires de Nancy, 1991).

P O T P O U R R I

Le «Che» sur un timbre argentin

35

Argentin de naissance, Cubain d'adoption et révolutionnaire marxiste à tout crin, Ernesto «Che» Guevara, maintes fois timbrifié à Cuba, n'avait pas eu à ce jour de timbre émis par l'Argentine. C'est maintenant chose faite. Le 18 octobre 1997, un timbre à son effigie était tiré à 504 000 exemplaires.

